

Se prenait-il à chanter sur tous les tons, en gambadant et en exécutant ses admirables tours de voltige. Aussi le traita-t-on en enfant gâté : on ne s'en occupa plus.

Quelque temps avant cette fameuse volte-face, où l'on a vu la gymnastique appliquée à la politique d'une manière aussi pratique que possible, Fat s'était amusé à faire un voyage transatlantique. Il se sentait, disait-il, un attrait irrésistible pour la *Scène* de Paris. Là, il se campa crânement sur le boulevard des Italiens, y but, y mangea et y flâna pendant presque tout le temps qu'il fût en Europe et nous revint musqué, pomadé et attifé comme le marquis de Carabas. Il n'avait pas oublié d'acheter des gants chez Jouvin, et une badine chez Giroux ; aussi était-ce un grand homme !

Il fallait voir quelle prestance il se donnait ; de Clermont n'eût pas mieux fait. Chapeau légèrement équilibré sur l'oreille gauche, pied chinois pointés en avant, jarrets cambrés, taille sculptée, estomac habilement dessiné, rien ne manquait à notre jeune premier, pour voir. . . . grandir son grand cœur ; que l'occasion de se produire. Elle ne tarda pas à venir bientôt sous la forme d'une lecture assez originale, trop même, puisqu'il prouva catégoriquement, devant un auditoire féminin, que la vertu des femmes était aussi élastique que leur crinoline.

— Tableau ! me direz-vous ?

— Tableau ! oui, mais tableau peu brillant, ajouterons-nous, car tout le monde de prendre la poudre d'escampette, laissant le philosophique Fat se débrouiller tout seul avec ses pap'crassés.

C'était mal débiter ; aussi un jour le diable se fit-il hermite, et Hector devenu misanthrope et casanier, ne se montre plus depuis cette aventure que très-rarement en public. — Il s'occupe tranquillement à enfanter les longs articles du *Canadien* et passe tous ses loisirs à s'évertuer à prendre le ton et les manières d'Herménégilde-le-long.

Tous les jours à quatre heures, vous le rencontrez dans la rue St.-Jean, ce

refugium des contemporains, promenant au soleil sa moustache " tout de noir habillée. " Il s'en va le nez au vent, songeant à je ne sais quoi, à la *Scie* peut-être, et regardant chaque passant d'un regard inquisiteur, cherchant à insérer dans ses " Courrier de Québec, " plaie de Moïse a oublié de classer dans sa célèbre nomenclature. Vous pouvez alors l'aborder et nous vous promettons un bon accueil.

Mais si au contraire il rit et gesticule tout seul, ne le dérangez pas : il songe à sa prochaine candidature dans Bellechasse, et sans doute, comme Alceste il cherche

.....Un endroit écarté
Ou d'être simple membre on eût la li-
[berté.

Nous le lui souhaitons.

CAMILLE RAMBOURDIN.

QUÉBEC, 5 FÉVRIER 1864.

Nous reproduisons plus bas de bien jolis vers que M. E. BLAIN DE SAINTE-AUX-BAINS a publiés dans la dernière livraison du *Foyer Canadien*. Ils sont pleins d'apropos et de fraîcheur et qui plus est, il sont exempts des fautes de versifications dont M. Zéphirin Mayrand, a su parsemer ça et là sa pièce de poésie " A l'immortel Pie IX, " parue dans la prime adressée aux abonnés du même " magasin. " Ce jeune monsieur, dont nous ne voulons nullement contester le talent de poète, a daigné introduire une curieuse innovation dans la versification française en terminant et commençant ses strophes par des rimes masculines. Nous ne savons vraiment si nous devons le féliciter, ou de sa précieuse invention, ou mieux encore de son indifférence envers le beau sexe. En attendant voyons si

Maman a toujours raison.

Ecoutez pauvres hypocrites
En passant quelques bons avis ;
Ne doutez point de leurs mérites
Car sachez où je les ai pris :
Maman dit que c'est du courage
De recevoir une leçon,
Or vous savez tout comme moi, je gage,
Que " maman a toujours raison. "

Maman dit que sur un b n livre
On ne saurait trop méditer,
Or la *Scie* apprenant à vivre
À su m'engager à penser.
Avec mon chant si *dramatique*
Je m'ennuyais à la maison ;
Je ne suis plus triste, mélancolique,
Oh !... "maman a toujours raison."

Maman dit que sur cette terre
Il faut fumer soir et matin ;
Ne pas laisser dans la poissière,
Cigare que brise un faquin :
Au billard se montrer fidèle.....
Ne pas jouer, c'est mauvais ton !
Ne se créer jamais une querelle.....
Et "maman a toujours raison."

BLAIN DE SAINTE-AUX-BAINS.

HISTOIRE d'une DOUZAINÉ D'HUITRES.

Peu de personnes ignorent les mille qualités que possède M. Blain. Mais de toutes ses vertus, l'économie est celle que notre illustre contemporain a su porter à son plus haut degré de perfection.

Avant de commencer mon récit, je vous rapporterai, lecteurs, deux petites anecdotes qui prouveront la vérité de mon avancé.

On offrait un jour en vente à l'un de ses amis un petit ouvrage de la valeur de trente sous. Comme il n'avait pas de monnaie sur lui, Blain s'offrit à lui prêter cette modique somme. Son ami accepta. Et le lendemain à 10 heures, Blain lui redemandait ce qu'il lui avait prêté la veille en prétextant un pressant besoin d'argent.

Une autre fois, un employé du même bureau que lui eut l'audace de bourrer sa pipe aux dépens de son sac à tabac.

— Eh, pourquoi diable, s'écria notre ami, n'achetez-vous pas de tabac ? Vous en trouverez chez Schiedmeyer tant que vous voudrez.

Mais entrons en matière.

Pendant les premiers mois qui suivirent l'entrée de Blain dans les bureaux du gouvernement, ses camarades de bureau avaient l'habitude de se réunir tous les dimanches soir, tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre, pour faire la partie de whist on s'amuser d'une manière quelconque. C'était à qui ferait le mieux les hon-